

LA BANQUE DE MONTREAL

Assemblée annuelle des actionnaires

Revue financière de l'année

Discours de l'hon. sénateur Drummond et du gérant-général.

La 78e assemblée annuelle des actionnaires de la Banque de Montréal a eu lieu dans la salle du bureau de direction de la Banque, à une heure, lundi après-midi. Au nombre des personnes présentes se trouvaient :

Hon. G. A. Drummond, vice-président, R. B. Angus, W. H. Benyon, J. Hardisty, John Morri-son, Hugh McLennan, Hector Mackenzie, Angus Hooper, John Crawford, F. S. Lyman, Q. C.; James Wilson, jr., W. O. McDonald, E. B. Greenshields, R. White, Hon. James O'Brien, G. F. C. Smith, A. T. Taylor, Jesse Joseph, M. Burke, James Tasker, John Dunlop, Q. C.; W. A. Miller, W. G. Murray, J. Y. Gil-mour et autres.

En l'absence de Sir Donald A. Smith, président de la Banque, l'hon. sénateur Geo. A. Drummond, est appelé à présider l'assemblée.

Sur motion de l'hon. sénateur James O'Brien, appuyé par M. Hector Mackenzie, les messieurs suivants agissent comme scrutateurs; F. S. Lyman, C.R., et A. W. Hooper, et M. James Aird, comme secrétaire de l'assemblée.

Le président demande alors à M. E. S. Clouston, gérant-général, de lire le rapport annuel des directeurs :

RAPPORT DES DIRECTEURS

" Les directeurs ont le plaisir de présenter le 78e rapport annuel montrant le résultat des opérations de la banque, durant l'année expirée le 30 avril 1896.

Balance du compte des profits et pertes au 30 avril 1896 \$ 815,152 10
Profits pour l'année expirée le 30 avril 1896, déduction faite des frais d'administration et après avoir pourvu à toutes dettes mauvaises ou douteuses 1,211,196 09

Dividende de 5 pour cent payé le 1er décembre 1895 \$600,000
Dividende de 5 pour cent payable le 1er juin 1896 600,000
\$1,200,000 00

Balance reportée au compte des profits et pertes \$ 856,348 10

" Des succursales de la Banque ont été ouvertes à Amherst, N. E., et à Rossland, C. A.

" Les directeurs se souvenant des services importants rendus à la Banque par feu M. E. H. King, durant la longue période de son union avec elle, depuis 1857 à 1873, dans les diverses positions d'inspecteur, gérant, gérant-général, et enfin de président, et aussi de président du bureau de Londres, depuis juin 1879 à novembre 1888, désirent exprimer les regrets que leur cause sa mort et leur opinion que les actionnaires ont retiré des bénéfices importants de son habile administration.

" Tous les bureaux de la Banque, y compris le bureau principal, ont été inspectés durant la dernière année.

DONALD A. SMITH, Président.

" 30 avril 1896."

BILAN GÉNÉRAL 30 AVRIL 1896

Passif

Capital-actions.....	\$12,000,000 00
Réserves.....	\$6,000,000 00
Balances rapportées des profits et pertes.....	856,348 19
	6,856,348 19
Dividendes non-réclamés.	2,142 69
Dividende semestriel payable le 1er juin 1896..	600,000 00
	7,458,790 88
	19,458,790 88
Billets de la banque en circulation.....	4,585,038 67
Dépôts ne portant pas d'intérêt.....	8,096,490 42
Dépôts portant intérêt.....	24,220,386 77
Balances dues à d'autres banques du Canada.....	28,390 53
	36,930,306 39
	\$56,389,097 27

Actif

Numéraires d'or et d'argent courant.....	\$2,137,114 12
Billets du gouvernement à demande.....	3,070,493 25
Dépôts dans le gouvernement fédéral requis par l'acte du parlement pour la sécurité de la circulation générale des billets de banque.....	265,000 00
Du par les agences de cette banque et d'autres banques en pays étrangers..	7,735,111 40
Du par les agences de cette banque et d'autres banques dans la Grande-Bretagne.....	4,283,263 62
Bons de chemins de fer des Etats-Unis.....	2,438,010 77
Billets et chèques d'autres banques.....	991,736 74
	20,920,730 20
Bureaux de la banque à Montréal et ses succursales.....	600,000 00
Prêts courants et escomptes (déduction faite de la réserve des intérêts) et autres valeur garanties et actif.....	34,769,687 58
Dettes garanties par hypothèques ou autrement.....	59,902 21
Dettes échues non spécialement garanties (après avoir pourvu aux pertes).....	38,777 28
	34,868,367 07
	\$56,389,097 27

E. S. CLOUSTON, Gérant-général.

Montreal, 30 avril 1896.

DISCOURS DU PRÉSIDENT.

Le président de l'assemblée propose, secondé par M. A. T. Paterson, que le rapport des directeurs, qui vient d'être lu, soit adopté et imprimé pour être distribué aux actionnaires.

Avant que la motion fut mise aux voix, le président prit la parole en ces termes :

Les directeurs regrettent l'absence du président de la Banque, Sir Donald Smith, G. C. M. G., qui a accepté la charge de haut-commissaire du Canada à Londres et y est allé servir les intérêts de l'Empire.

Il est d'usage depuis un grand nombre d'années d'ouvrir l'assemblée annuelle par une revue des événements les plus remarquables survenus dans le monde du commerce et de la finance—et plus spécialement de ceux qui ont rapport aux intérêts de la Banque. J'entreprends donc de vous soumettre quelques remarques.

Le rapport des directeurs, que vous avez devant vous, vous fait connaître les faits essentiels des affaires de l'année et de leurs résultats, et le gérant-général est prêt à vous donner d'autres explications, si c'est nécessaire.

Je suis sûr que ce rapport doit être aussi satisfaisant pour vous que pour les directeurs et que le bénéfice en doit être attribué à la direction. Les profits

ont été maintenus et le dividende habituel déclaré, en dépit d'une baisse considérable et plus marquée dans la valeur de l'argent et des principales productions du pays.

REVUE DE LA SITUATION

La dépression universelle et longue-ment soutenue dans toutes les branches des affaires, dépression due surtout au manque de confiance s'est fait moins sentir au Canada que dans la plupart des autres pays. Notre système de banques et nos institutions financières ont fait preuve de leur solidité, en restant inébranlables, malgré les désastres financiers qui sont venus dernièrement les frapper. Mais il serait chimérique, cependant de s'imaginer que, à force d'être sapé, l'édifice finit par être ébranlé. Aussi, chacun est-il désireux de voir le calme et la confiance renaître parmi nous.

Une preuve plus ou moins concluante de la situation peut être tirée du nombre des faillites enregistrées pendant ces douze derniers mois. Il y en a eu 2076 au lieu de 1871 pendant l'année précédente. Le total du passif a été de \$16,512,000 contre \$15,469,000.

Jettons maintenant un coup d'œil sur la grande production nationale du pays le blé! La récolte de l'an dernier est estimée à 56,850,000 boisseaux et n'a été en 1894 que de 42,500,000, soit une augmentation de 14,350,000 boisseaux ou 33 p.c., bien que dans Ontario il y ait eu diminution de 2 millions et quart par suite de la sécheresse.

Les rapports officiels nous apprennent que l'augmentation de la récolte à Manitoba et aux Territoires du Nord-Ouest a été de 82-3 pour cent de celle de 1894, soit 16,602,000 boisseaux. La population en a ressenti l'heureux contre-coup ainsi que les compagnies de chemins de fer desservant ces contrées.

Aucune preuve plus convaincante de la prospérité de ces régions ne peut être donnée que par les rapports des compagnies de prêts et d'assurances faisant affaires avec elles. D'après un état que j'ai en mains, au 31 décembre 1895, les arrérages dus par Manitoba pour intérêts et balances de prêts dus à cette date n'étaient que de 1,7 pour cent seulement.

Les récoltes dans le Manitoba et les Territoires, en 1895, ont donné, suivant divers rapports, de 32,775,000 à 36,775,000 minots de blé. La récolte des autres grains figure pour 31,482,000 minots et l'actif des exportations pour la même période était pour le Manitoba et les Territoires : 40,080 têtes de bétail ; 13,036 moutons, 4,022 porcs, 285 chevaux.

Dans la province de Québec, la récolte du foin a rapporté de grands bénéfices aux cultivateurs. On estime que de 500,000 à 600,000 tonnes de ce produit ont été expédiées aux Etats-Unis et à Ontario, pour une valeur d'environ cinq millions de piastres. Ceci doit être ajouté au surplus des marchés locaux.

LES PERSPECTIVES SONT ENCOURAGEANTES

On ne doit pas cacher que la baisse qu'ont subie sur tous les marchés du monde, nos principaux produits, tels que le blé, le bétail, le porc et le bois a souverainement désappointé, non seulement les cultivateurs et les producteurs, mais aussi tous ceux qui comp- taient sur la vente de ces produits, ce- pendant notre espoir en des temps meilleurs repose sur le peu de probabi-